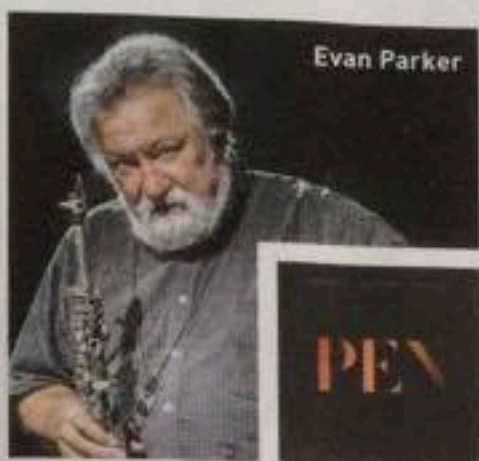


Evan Parker/ John Edwards/ Steve Noble "PEN"

DROPA DISC # 034

8



Enregistré à Anvers en 2015, *PEN* (pour Parker, Edwards, Noble) est le premier disque du saxophoniste Evan Parker (ici au ténor) en compagnie du batteur Steve Noble, longtemps l'un des secrets les mieux gardés de la musique improvisée britannique. Arbitré par la basse du solide Edwards, leur rencontre lors de ce concert (dont seule une partie, restreinte mais significative, est restituée dans ce beau disque) fait de singulières étincelles. Extrait récemment de son confinement insulaire par Peter Brötzmann, Noble se révèle être pour Parker (comme il le fut pour l'Allemand) une formidable rampe de lancement. Les deux titres composant l'album débutent de façon identique: Noble puis Edwards ouvrent le bal avant que Parker ne s'insinue entre eux pour occuper ensuite une place de plus en plus centrale avant de se retirer un temps, pour laisser à nouveau la section rythmique en tête-à-tête, cassant ainsi la linéarité (trop prévisible?) de la musique créée. De longueurs à peu près égales, les *Tracks 1* et *2* voient le saxophoniste y dessiner d'ébouriffantes arabesques en respiration circulaire, que le batteur encadre et mitraille de ses cymbales et des frappes sèches de ses caisses, les trois complices atteignant leur point d'incandescence maximale dans le final d'un disque où ils ne forment plus qu'une seule entité en route vers l'inconnu. ● P.H.E.

J A Z Z

Sun Ra "The College Tour Vol. 1: The Complete Nothing Is"

ESP 4060 (ACE RECORDS)

9



Ne cherchez pas le volume 2: il n'existe pas. Mais ce qui figure ici se suffit à lui-même et est indispensable à tous les amateurs de Sun Ra. ESP avait tiré de ce concert de 1966 *Nothing Is*, un LP reprenant 37 minutes des deux heures de la prestation de l'Arkestra. Ce double CD la restitue dans son intégralité. Jouant du piano et du clavier (clavier électrique précurseur du synthétiseur), le leader y est entouré du meilleur groupe qu'il ait jamais dirigé et dont les chefs de file se nomment John Gilmore, Marshall Allen, Pat Patrick, Ronnie Boykins et Clifford Jarvis. D'une qualité sonore étonnante, *The Complete Nothing Is* constitue l'un des plus beaux voyages musicaux que puisse offrir le mystérieux mystique mister Ra. ● P.H.E.

J A Z Z

Gayle/ Barcella/ Cabras "Live in Belgium"

ELNEGOCIO RECORDS ENR062

8



Héraut d'un expressionnisme free qui viendra, à la fin des années 80, bousculer l'académisme révisionniste et triomphant de l'époque, le saxophoniste et pianiste Charles Gayle fut ce qu'on appelle "a late bloomer". Longtemps musicien de rue, il ne publie son premier disque qu'à 48 ans, en 1988. Enregistré en 2015, ce *Live in Belgium* (où il est entouré du bassiste Manolo Cabras et du magistral batteur Giovanni Barcella), contient sept titres, tous improvisés, dont le sommet se nomme *Giant Steps* (rebaptisé *Steps*), qu'il revisite à travers une version magistralement cabossée en un hommage sincère à Coltrane, une de ses influences essentielles avec Albert Ayler, même si Gayle ne peut être confondu avec personne d'autre que lui-même. ● P.H.E.

J A Z Z

Albert Ayler Quartet "Copenhagen: Live 1964"

HATOLOGY 068 (COUTHERE MUSIC)

8



Bien que la prise de son soit brute de décoffrage, le concert donné au Café Montmartre n'en témoigne pas moins idéalement de la musique d'Albert Ayler et de son quartette, ensemble qui succéda au trio créé peu avant -ce dernier constituant, avec le sextette (où son frère Don est à la trompette) qui suivra, ses deux plus belles formations. Avec un mélange de free et de spirituals dominé par le premier, Ayler y impose d'un bout à l'autre un univers musical inouï qui ne lui vaudra qu'une reconnaissance mitigée de son vivant. La présence de Don Cherry et son minimalisme dansant apportent un contrepoint parfait au vibrato énorme d'un saxophoniste dont la mort inexplicable en 1969 privera la Great Black Music d'un de ses plus authentiques génies. ● P.H.E.